

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 39 (1925)

**Heft:** 2

**Artikel:** Gemeindewappen = Armoiries communales

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-745095>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

pour que trois familles tinssent à relever ses armes; elles les portèrent plus ou moins longtemps, à des titres divers: comme *armes de succession* en ce qui concerne les Lullin, *armes de possession* chez les Savoie, et *armes de prétention* quant aux Châlon.

Depuis, la maison de Savoie a renoncé à ces armes et au titre qui s'y rattache. Les Genève-Lullin sont éteints en ligne directe, mais les comtes de Genève-Boringe, qui en sont issus, en perpétuent les armoiries. Enfin, comme nous venons de voir, les héritiers du Taciturne portent encore dignement l'antique emblème.

Les trois illustrations de cet article sont tirées du bel ouvrage de T. van der Laars, *Wappens, Vlaggen en Zegels van Nederland*. Amsterdam, 1913.

---

## Gemeindewappen - Armoiries communales.

---

### Oberegg (Kanton Appenzell I.-Rh.)

Als Nachtrag zu den Wappen der Gemeinden des Kantons Appenzell J.-Rh.<sup>1</sup> geben wir hier noch einige Auskünfte über dasjenige von Oberegg, welches in unserer Arbeit ausgelassen wurde.

Das Wappen ist redend, und soll die Lage des Ortes bezeichnen; über dem « obern Egg » erstrahlt der goldene Stern; « Egg » und Stern finden ihre Deutung im Spruche von 1650:

Eine hohe egg ist in meine gelendt  
Höcher ein stern, der wirt genent  
Morgenstern, der bringt den tag  
das ich mich frey vnd thrüw  
erhalten mag.

Eine andere Auslegung wird dem Stern zu teil, im Spruche von 1688:

Guet stern by mihr scheint,  
Mihr ist man drum feindt.

Die Lage des lange umstrittenen Standortes der Kirche wird durch das weisse Kreuz im Wappen gekennzeichnet. Die Kirche wurde 1654 eingeweiht; das Wappenrad aber wurde 4 Jahre vorher erstellt; das Kreuz wurde demnach später aufgemalt, und kann also erst 1654 als bleibende Wappenfigur in das Wappen aufgenommen worden sein. Die hl. Katharina von Alexandrien, der gelehrten Schulen und des Lehrstandes Patronin, hält Wache bei der kleinsten der Fahnen, welche schwarz-gelb-grün uns als die Farben von Oberegg überliefert sind. Ein Buch, als Zeichen der Gelehrsamkeit, und das mit spitzen Nägeln besetzte Rad, oft auch ein Schwert, bilden die Attribute der hl. Jungfrau und Martyrerin. Ihr Haupt ziert die Krone, ein Symbol von Sieg und Lohn. Von Sieg beim Treffen von Honegg berichtet auch der Schildhalter, gleich wie derjenige der Rhode Hirschberg.

---

<sup>1</sup> Siehe: *Schweiz. Archiv für Heraldik* 1923. Fortsetzung zu Seite 78.

Wenn die Madonna mit dem Kinde auf den beiden Wappenscheiben von Hirschberg und Oberegg Darstellung gefunden hat, so ist damit das Kirchspiel Oberegg gemeint, welches Oberegg und Hirschberg umfasst. Zur Ehre « Maria zum Schnee » wurde die gemeinsame Kirche eingeweiht. Die beiden Wappenscheiben (im *Schweiz. Archiv für Heraldik* 1923 abgebildet, siehe Fig. 109 und Fig. 111, Seite 76 und 77) wurden von Hans Caspar Gallati gemalt, der ziemlich viel in Wil arbeitete (Anzeiger für Altertumskunde 1859, p. 67 und Anzeiger N. F. II, p. 181).

Die Scheiben sind im Besitze des histor. antiquar. Vereines in Appenzell. Durch die nach und nach erfolgende Neuanschaffung von Rhods- und anderen Fahnen, wird im farnefrohen Appenzell das Gedenken an die Vorväter weiter in Ehren gehalten. Der Anwendung heraldischer Gesetze wird hiebei gebührendes Entgegenkommen erzeigt.

*Jakob Signer.*

### Canton de Genève.

**Cartigny.** Le Conseil communal de Cartigny a adopté, dans sa séance du 24 novembre 1922, pour armoiries de la commune, celles de la famille Bonivard, soit: *d'or à la croix de sable chargée de cinq coquilles d'argent* (Fig. 89). Confirmation de cet arrêté par le Conseil d'Etat, le 15 décembre suivant.

Ce blason figurait déjà sur la cheminée de la salle du Conseil et était considéré de fait comme étant celui de la commune.

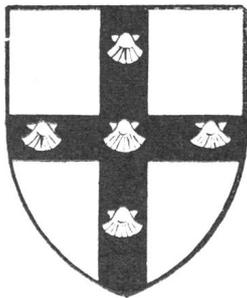


Fig. 89.

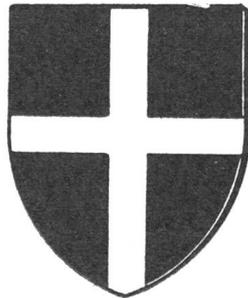


Fig. 90.

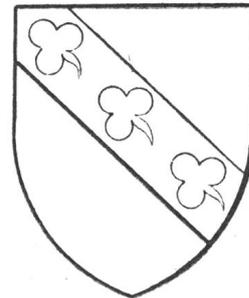


Fig. 91.

Le nom de Bonivard, dernier prieur de Saint-Victor, rappelle l'ancien état de Cartigny, chef-lieu féodal des terres de Saint-Victor dans la campagne genevoise ; au XV<sup>me</sup> siècle, il appartenait aux prieurs qui y possédaient un château-fort muni d'artillerie. Les armes Bonivard sont celles de la famille de Grailly, dont un ancêtre de François Bonivard acheta le patrimoine et le droit de relever les armes (Foras, *Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*). Voir aussi : *Tribune de Genève*, 8 avril 1924, et, *Journal de Genève*, 30 novembre 1922.

**Confignon.** Armes adoptées: *de sable à la croix d'or* (Fig. 90) ; arrêté communal du 30 novembre 1922, confirmé par le Conseil d'Etat le 22 décembre suivant.

Ce sont les armes des nobles de Confignon, anciens feudataires des comtes de Genevois ; ils jouèrent un rôle important au XIII<sup>me</sup> siècle comme vidomnes de l'évêché de Genève. Cette famille s'éteignit en Bernarde de Confignon, femme, en 1547, de Charles de Menthon de Beaumont, auquel elle apporta tous les biens de sa maison (voir Foras, *Armorial de Savoie*).

**Collonge-Bellerive.** Armes adoptées : *de gueules à la bande d'or, chargée de trois trèfles de sinople* (Fig. 91). Ce sont celles des Plonjon, ancienne famille genevoise, éteinte à la fin du XVII<sup>m</sup>e siècle, qui possédait diverses terres sur le territoire de Collonge-Bellerive, ce qui leur valut le titre de seigneurs de Bellerive et de Collonge ; elle a donné un certain nombre de magistrats à la République de Genève. Le plus connu est Louis Plonjon, syndic, déposé le 27 août 1519 par l'évêque Jean de Savoie pour avoir défendu les libertés de la ville et pour avoir été du parti des Eidguenots. Les Plonjon possédèrent la seigneurie de Bellerive de 1565 à 1666.

L'arrêté communal est du 6 avril 1923 et celui du Conseil d'Etat du 24 du même mois.

**Vandœuvres.** Armes adoptées : *coupé de gueules et de sinople, à la coquille d'or brochant sur le tout* (Fig. 92). Arrêté communal du 26 mai 1923, approuvé par le Conseil d'Etat le 12 juin suivant.

Le rouge et le vert sont les couleurs traditionnelles de la commune ; la coquille rappelle St-Jacques, patron de la paroisse.

**Thônex.** Armes adoptées : *d'azur à la croix engrêlée d'argent, cantonnée de quatre feuilles de chêne d'or* (Fig. 93). Arrêté communal du 29 juin 1923, approuvé par le Conseil d'Etat le 2 août suivant.

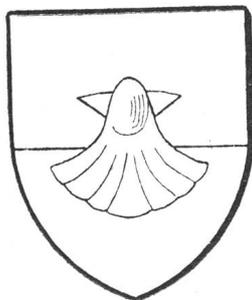


Fig. 92.



Fig. 93.

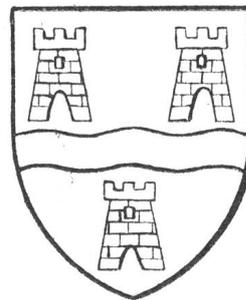


Fig. 94.

Ce sont les anciennes armes de la famille de Villette, possessionnée à Thônex, augmentées des quatre feuilles de chêne qui symbolisent les hameaux de Thônex, Villette, Moillesulaz et Fossard, formant la commune de Thônex.

**Dardagny.** Armes adoptées : *d'azur à la fasce ondée d'argent accompagnée de trois tours d'or, crénelées, maçonnées de sable, ouvertes du champ* (Fig. 94).

Arrêté communal du 21 mai 1923, confirmé par le Conseil d'Etat le 8 juin suivant. La fasce rappelle la rivière l'Allondon, les trois châteaux symbolisent les nombreux châteaux et maisons fortes de la localité : La Corbière, Dardagny, Malval, Bruel, etc.

*Henry Deonna.*

**Wappen von Sisikon und Göschenen.** -- Zwei bisher wappenlose urname-  
rische Gemeinden haben durch Beschluss der betreffenden Behörden sich Wappen  
zugelegt. Sisikon wählte zum Gemeindewappen das Wappen des ausgestorbenen  
Geschlechtes Schick von Uri, in Erinnerung daran, dass der Held von St. Jakob,  
Hauptmann Arnold Schick, aus seiner Gemeinde stammte. Das Wappen zeigt im  
goldenen Feld zwei schwarze schräg gekreuzte Wolfeisen. Göschenen im silbernen  
Feld auf grünem Fusse ein Tor, zwischen dessen zwei Eckzinnen ein goldenes  
Posthorn schwebt. Das Wappenbild wurde gewählt im Hinblick auf das noch  
vorhandene alte Brückentor an der frühern Gotthardstrasse im hintern Teile des  
Dorfes, durch das die Gotthardpost so manches Jahr hindurchgefahren ist.

A. SCHALLER, Sisikon.

---

## Décret relatif aux armoiries communales vaudoises

---

Le Conseil d'Etat du Canton de Vaud vient de promulguer l'arrêté suivant  
qui a été publié dans la *Feuille des avis officiels*. Cette décision intéressera vive-  
ment les lecteurs des *Archives héraldiques*. En voici le texte :

Le Conseil d'Etat du Canton de Vaud, en vue de faciliter aux communes la  
composition d'armoiries nouvelles ou la modification de celles existantes, sans  
déroger aux principes héraldiques,

vu le préavis du Département de l'instruction publique et des cultes,

ARRÊTE :

ARTICLE PREMIER. — Les armoiries communales, ainsi que les sceaux qui repro-  
duisent des armoiries doivent être soumis à l'approbation du Conseil d'Etat.

Il en est de même pour toutes modifications à ces armoiries et sceaux.

ART. 2. — La commission des armoiries communales, dépendant du Dépar-  
tement de l'instruction publique et des cultes, donnera son préavis dans chaque cas.

ART. 3. — Les armoiries déjà enregistrées par la dite commission seront éga-  
lement soumises, par celle-ci, à l'approbation du Conseil d'Etat.

ART. 4. — Les décisions de l'autorité exécutive seront publiées dans la *Feuille  
des avis officiels*.

ART. 5. — Le département de l'instruction publique et des cultes est chargé  
de l'exécution du présent arrêté, qui entre immédiatement en vigueur.

Donné, sous le sceau du Conseil d'Etat, à Lausanne, le 10 février 1925.

Le président :  
DUFOUR.

Le chancelier :  
G. ADDOR.

---